

# NOUVELLE DIRECTRICE À L'HÔPITAL

## Et un nouveau scanner pour réduire les délais

**SANTÉ** Deux « bonnes nouvelles » pour le centre hospitalier : une nouvelle directrice arrive à sa tête, et un second scanner va permettre de réduire les délais d'attente pour les rendez-vous.

**D**'une pierre deux coups. La nouvelle directrice est en poste depuis le 2 mai dernier (voir ci-dessous), le second scanner ne sera en fonction qu'au second semestre 2020. Mais la maire et présidente du conseil de surveillance du CH, Anne-Lise Dufour, a souhaité communiquer vendredi dernier sur ces deux bonnes nouvelles pour l'établissement de santé denaisien.

### 1- « BESOIN D'UN CAPITAINE À BORD » À DENAIN

« On avait vraiment besoin d'une direction autonome à Denain, d'un capitaine à bord et à temps plein, même si l'intérim s'est bien passé », confie Agnès Fabianek, gériatre et présidente de la commission médicale d'établissement. En effet, depuis le départ en septembre 2018 de l'ancien directeur, Éric Lagardère, après quatre années à Denain, l'intérim était assuré, le temps du recrutement de son successeur, par Rodolphe Bourret, le directeur général de l'hôpital de Valenciennes. Une période de transition un peu plus longue que prévue - « le temps de trouver le profil idoine », dixit Anne-Lise Dufour - qui a contribué à entretenir des incertitudes et des craintes, parmi le personnel voire des habitants de la ville, sur l'avenir de l'établissement de santé denaisien.

**Le second scanner va permettre de fluidifier, réduire les délais d'attente et ouvrir de nouveaux créneaux le soir**



Un investissement de 600 000 euros a été nécessaire pour doter l'établissement d'un second scanner après celui installé en 2004.

### Urgences

Avec 29 400 passages aux urgences en 2018, ce service est « indispensable » au CH. En pleine crise nationale (grève de personnels), la situation à Denain est jugée « toujours fragile mais maîtrisée » par la présidente de la CME. « On y a besoin de trois nouveaux postes de praticiens », dit-elle pour améliorer le service.

### 2- « NI FERMETURE NI FUSION MAIS UN DÉVELOPPEMENT »

Cette direction commune provisoire a en effet fait enfler la rumeur selon laquelle celui-ci serait absorbé à terme par Valenciennes. Il n'en est rien, assure la nouvelle directrice, « l'Agence régionale de santé m'a pas passée commande d'une future fermeture ni d'une fusion mais au contraire d'un développement des offres de soins à Denain. » Pour preuve, énumère-t-elle, « l'accord donné par l'ARS pour la prochaine arrivée d'un second scanner en 2020, tandis que l'IRM avait été consolidée en 2018 avec un investissement d'1 million d'euros, et que le plateau d'imagerie va être entièrement modernisé à hauteur de 900 000 euros dès cette année avec une nouvelle techno-

logie dite de capteurs plans. »

### 3- LE SECOND SCANNER, « UNE NÉCESSITÉ »

L'imagerie à l'hôpital de Denain, ce sont 26 200 radiographies, 16 900 scanners ou encore 6 100 IRM chaque année (chiffres de 2018). « L'utilisation du scanner est saturée notamment par les urgences, affirme la nouvelle directrice, Agnès Lyda-Truffier, l'attente pour les rendez-vous programmés est d'environ un mois. Il y avait donc un réel besoin d'un second équipement. » « Il a fallu défendre un bon dossier devant l'ARS, indique Anne-Lise Dufour, ça n'était pas gagné d'avance. L'ARS octroie ses accords pour de nouveaux appareils en analysant les bassins de vie. Or, il y a le CHU de Valenciennes juste à côté. Mais on a soulevé deux

problématiques denaisiennes. D'une part, une population qui se déplace peu. D'autre part, une population de culture ouvrière qui a tendance à ne pas se soigner assez rapidement. On récupère beaucoup de patients qui sont déjà dans des phases terminales. Il est donc crucial de prendre en charge ces gens le plus rapidement possible. Le second scanner va permettre de fluidifier et réduire les délais d'attente ainsi que d'ouvrir de nouveaux créneaux en soirée pour les gens qui travaillent et leur éviter ainsi de devoir prendre un congé pour un examen. Enfin, pour faire fonctionner un nouvel équipement, il faut des radiologues et on a su en attirer de nouveaux à Denain. » L'hôpital s'était doté d'un premier scanner en 2004. Le second, similaire mais plus à la pointe de la technologie, coûtera 600 000 euros et sera en fonction au cours du premier semestre 2020. Dans un communiqué, le député de la 19<sup>e</sup> circonscription du Nord, Sébastien Chenu, s'est « félicité » de cet accord obtenu auprès de l'ARS pour l'installation d'un second scanner. « J'étais encore intervenu dernièrement (sur ce dossier). Je me félicite de cette excellente nouvelle qui profitera à Denain et au Denais et sera, je l'espère, un gage de pérennité pour l'avenir de notre établissement de santé », a-t-il écrit.

### 4- D'AUTRES CHANTIERS ET PROJETS À VENIR

L'extension et la réhabilitation du bâtiment V120 (120 lits) de la gériatrie vont débuter en novembre. Un vaste chantier « sur site occupé pendant quatre ans » pour moderniser des locaux qui ne sont plus aux normes. La nouvelle directrice va également plancher, entre autres, sur le projet de mise en place d'une Unité de surveillance continue (USC) au sein de l'établissement, et sur la prise de rendez-vous en ligne pour les consultations médico-chirurgicales.

Yanwick Lefrère

## « On ne m'a pas poussé, j'ai choisi de venir ici »

### HÔPITAL

La nomination à la tête du CH de Denain de l'ancienne directrice des ressources humaines à l'hôpital de Valenciennes ? Sans doute une confirmation pour les plus sceptiques des craintes qu'ils expriment de voir Denain disparaître au profit de Valenciennes. Les plus optimistes y verront eux une opportunité pour le rapprochement nécessaire des deux établissements. C'est en tout cas le message que veut faire passer la présidente du conseil de surveillance, Anne-Lise Dufour : « Agnès Lyda-Truffier a l'avantage de bien connaître le territoire après ses 14 années à Valenciennes. Elle est animée d'une volonté profonde, que

l'on partage, de développer un service de santé publique de grande qualité à Denain. Quand on voit tous les indicateurs de santé qui sont dans le rouge ici, c'est quasiment une obligation morale. En tant qu'ex-directrice des ressources humaines à Valenciennes, elle sera un atout important pour créer des partenariats nécessaires entre nos deux établissements. »

### « UNE ÉQUIPE DE TERRITOIRE »

La nouvelle directrice abonde : « avec Valenciennes, on doit former une équipe de territoire. On doit avoir une vision de santé publique et non hospitalo-centrée. » Et A-L.D d'ajouter : « il y a 70% de postes de praticiens vacants sur le groupement hospi-

telier de territoire du Hainaut-Cambrésis. Cette rareté médicale doit être combattue ensemble. Valenciennes peut permettre par exemple - et c'est déjà le cas - à de jeunes praticiens de venir travailler à Denain tout en profitant des hyper-spécialités qu'ils réclament et que proposent le CHU. » « J'ai choisi de venir à Denain et on ne m'y a pas poussé », conclut Agnès Lyda-Truffier qui a également exercé les fonctions de DRH médicale et de directrice adjointe par intérim à Valenciennes ainsi que directrice de l'hôpital d'Eu (Seine-Maritime) et directrice des services économiques à l'institut départemental Albert-Calmette à Camiers (Pas-de-Calais). **Y. L.**



Agnès Lyda-Truffier est arrivée le 2 mai dernier.